Le OUITA de l'Andra

N° 29 HIVER-PRINTEMPS 2018 ÉDITION



EDITO

- déchets de grandes dimensions sur le Centre industriel de regroupement, d'entreposage
- Soulaines était présente pour expliquer ses missions et ses réalisations.

(dont six habitaient déjà dans l'Aube) et de six contrats d'apprentissage.

d'investigations géologiques sur une zone restreinte de 10 km² sur le territoire de la

répondre à vos attentes.

Patrice Torres, directeur des opérations industrielles et des centres industriels de l'Andra dans l'Aube



EN BREF

P. 3/4

L'ACTUALITÉ

P. 5/11

P. 5 La CLI de Soulaines à la rencontre des riverains

> Franc succès pour le cycle de conférences des centres de l'Aube

- P. 6 Exercice de crise : de la théorie à la pratique
- P.8 Une nouvelle unité de contrôle des colis de déchets bientôt en service
- P. 10 L'image des centres de l'Aube largement positive
- P.11 Fin de l'occupation illégale du bois Lejuc

DÉCRYPTAGE

P. 12/13

Où vont aujourd'hui les déchets radioactifs ultimes produits par une centrale nucléaire?

OUVERTURE

DIALOGUE

Le Journal de l'Andra **Edition de l'Aube N° 29**



Centres industriels de l'Andra dans l'Aube

BP7 - 10200 Soulaines-Dhuys

Tél.: 0 800 31 41 51 - journal-andra@andra.fr

Directeur de la publication : Pierre-Marie Abadie • Directrice de la rédaction : Valérie Renauld • Rédactrice en chef : Sophie Dubois • Ont participé à la rédaction, pour l'Andra : Antoine Billat, Sophie Dubois, Marie-Pierre Germain ; en externe : Alexia Attali • Responsable iconographie : Sophie Muzerelle • Crédito, photos : Couverture : Vladicasche (Cetty Images) Stockphoto) ; Sophie Dubois, Dominique Mer (Andra) ; Campus La Salle Troyes ; Cassandra Dépit ; Vincent Duterme ; Erwan Le Floc'h ; Erwan Le Marchand ; Arnaud Bouissou (MTES/Terra) ; Les Récréateurs ; Daniel Wambach • Dessin : Wayne • Infographie : Okerie • Création-réalisation : Cécile Martinot, Agence Les Récréateurs (ANIO029) • Impression : Paton - Siret 572 881 662 00025 - Imprimé sur du papier issu de forêts durablement gérées, 100 % recyclé dans une imprimerte certifiée imprim'vert • @Andra - 369-29 • DICOD/18-0005 • ISSN : 2106-8305 • Tirage : 44 300 exemplaires

ABONNEMENT GRATUIT

POUR ÊTRE SÛR DE NE RIEN MANQUER, ABONNEZ-VOUS !

Edition	(~)) souhaitée(_' م'	١.
Luition	0	, souriaitee,	0	١.

Manche

Meuse/Haute-Marne

Aube

Si vous souhaitez recevoir régulièrement notre journal, merci de retourner ce coupon à : Le Journal de l'Andra - Édition de l'Aube - BP7 - 10200 Soulaines-Dhuys

Nom :	Prénom :
Adresse:	
Code postal : Ville :	

Vous pouvez également vous abonner à la version électronique en envoyant vos coordonnées à : journal-andra@andra.fr, en précisant la ou les édition(s) souhaitée(s).





LES ÉLUS LOCAUX RIVERAINS DE L'ANDRA À LA DÉCOUVERTE DES CHANTIERS DE LA SOCIÉTÉ DU GRAND PARIS

Les 9 et 10 novembre 2017, l'Andra a réuni près d'une cinquantaine de maires et de conseillers municipaux des communes proches des centres de l'Agence en Meuse/Haute-Marne, dans l'Aube et dans la Manche, pour visiter les chantiers de la Société du Grand Paris (SGP).

Au cours de ce déplacement, les élus locaux ont eu l'occasion de s'entretenir avec des représentants de la SGP, société en charge de construire l'extension du métro parisien qui compte 200 km de lignes automatiques entièrement nouvelles et 68 gares. Ils ont pu échanger sur les actions déployées dans la mise en œuvre de ce grand chantier et découvrir l'état d'avancement des travaux lors d'une visite de quatre sites. Les élus locaux ont également pu dialoguer avec le directeur général et les directeurs des centres de l'Andra lors d'une réunion au cours de laquelle ont été abordées les actualités des activités de l'Agence.

LE **POINT DE VUE** DE WAYNE

Exercice de crise : de la théorie à la pratique



Mercredi 29 novembre 2017, l'Andra a procédé à un exercice de sécurité simultanément sur ses deux centres industriels de l'Aube. Des étudiants en communication ont été sollicités pour jouer, avec le plus de réalisme possible, des manifestants et des journalistes [lire article pages 6-7].

Une journée innovation pour faire le plein d'idées

Le 13 octobre 2017, au Centre de l'Andra en Meuse/Haute-Marne (CMHM) s'est tenue la première journée innovation.

Elle a rassemblé une quarantaine de collaborateurs de l'Agence et des intervenants extérieurs autour de la thématique des systèmes mobiles d'inspection et d'intervention : drones, robots et ballons captifs. Présentations, ateliers, démonstrations se sont succédé, émaillés de temps de brainstorming. Cette journée s'inscrit dans le cadre de la nouvelle démarche d'innovation de l'Andra et vise notamment à promouvoir l'innovation ouverte en montrant aux collaborateurs de l'Agence les pratiques innovantes qui se développent dans des secteurs d'activité différents de ceux de l'Andra.

À partir de 2018, les journées innovation auront lieu une à deux fois par an. •





Échanges concrets et constructifs avec les producteurs non électronucléaires

Les 7 et 8 novembre 2017, plus de 30 producteurs de déchets radioactifs issus de filières non électronucléaires ont participé à la seconde édition des Ateliers de l'Andra.

Parmi eux : Sanofi, le CERN ou encore l'Inserm. Cet évènement leur permet de mieux comprendre le processus de prise en charge de leurs déchets, au travers de nombreux échanges avec les équipes de l'Andra. Après leur visite du Centre industriel de regroupement, d'entreposage et de stockage (Cires) de l'Andra dans l'Aube, les producteurs ont pris part à des ateliers participatifs. Ces derniers portaient sur des sujets tels que la caractérisation des déchets, les solutions spécifiques de prise en charge ou encore l'accompagnement pour les projets d'assainissement.

JOURNÉE « ACHETONS LOCAL » : PLUS DE 160 ENTREPRISES PRÉSENTES



Mardi 10 octobre 2017, l'Andra et l'association Énergic S/T 52-55 ont organisé, à l'Espace technologique de l'Andra en Meuse/Haute-Marne, une nouvelle édition de la journée « Achetons local ».

Une occasion pour les 160 représentants du monde économique local présents (principalement de Haute-Marne, Meuse et Aube) de s'informer sur les futurs besoins de l'Andra et de développer des contacts entre entreprises.

Lors de cette journée, l'Andra et l'association Énergic S/T 52-55 ont signé un protocole de coopération, formalisant leur engagement d'améliorer l'accès des entreprises locales aux consultations et aux appels d'offres lancés par l'Agence, dans le respect des règles de la commande publique.

L'ASN rend un avis positif sur les options de sûreté de Cigéo

Le 15 janvier dernier, l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a publié un avis définitif sur le dossier d'options de sûreté (DOS) du projet Cigéo remis par l'Andra en avril 2016.

Cet avis, positif, souligne la maturité technologique du projet et la qualité du dossier. Pour la grande majorité des déchets destinés au stockage (plus de 80 %), l'ASN a considéré que les options de sûreté qui ont été définies sont satisfaisantes. Elle a par ailleurs identifié plusieurs sujets sur lesquels l'Andra devra apporter des éléments de justification complémentaires, et relevé un point de vigilance concernant un type de colis spécifique : les colis bitumés. Des études supplémentaires ont été demandées à l'Andra ainsi qu'aux producteurs de déchets, pour ces colis

bitumés, autour de deux options : un traitement avant stockage dans Cigéo, ou un renforcement de la conception des zones dédiées à ce stockage. L'Agence dispose désormais d'une feuille de route pour orienter ses études en vue de la constitution de son dossier de demande d'autorisation de création, qu'elle remettra à l'ASN en 2019. •

RÉUNION PUBLIQUE

LA CLI DE SOULAINES À LA RENCONTRE DES RIVERAINS



Mercredi 18 octobre 2017, la Commission locale d'information (CLI) du Centre de stockage de l'Aube (CSA) a organisé une réunion publique à destination des riverains de l'installation. Celle-ci s'inscrit dans le cadre de la loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte.

Conduite par Philippe Dallemagne, président délégué de la CLI, la réunion a rassemblé une cinquantaine de personnes. Elle s'est déroulée en présence, notamment, de Christophe Deschamps, sous-préfet de Bar-sur-Aube, et de Patrice Torres, directeur des opérations industrielles de l'Andra et directeur des centres de l'Aube. Ce dernier a présenté les activités de l'Andra et du CSA. Il a également dressé le bilan 2016 des données d'exploitation, de sécurité, de radioprotection, de sûreté ainsi que des résultats de mesures

de la surveillance de l'environnement. Il a ensuite répondu aux questionnements de l'assistance qui ont principalement porté sur la nature, les contrôles et le transport des déchets stockés. Enfin. le sujet du projet FA-VL/TFA2 a également été abordé. Patrice Torres a pu, à cette occasion, préciser la nature et l'objectif des investigations géologiques complémentaires menées en 2017 sur une zone restreinte du territoire de la communauté de communes de Vendeuvre-Soulaines (voir Le Journal de l'Andra, n° 28, p. 5). Autre sujet longuement discuté: l'attente des conclusions de l'étude sanitaire complémentaire portant sur la surveillance du cancer du poumon chez l'homme autour du CSA. Les résultats de cette étude effectuée par l'agence Santé publique France (ex-INVS) devraient, selon Christophe Deschamps, être connus prochainement. •

FRANC SUCCÈS POUR LE CYCLE DE CONFÉRENCES DES CENTRES DE L'AUBE

Avec plus de 550 personnes accueillies en 2017, les centres de l'Aube ne pouvaient rêver d'un meilleur démarrage pour leur cycle de conférences qui porte désormais un nom «L'Invité(e) de l'Andra — les sciences en perspective ». Un succès que l'Andra doit à plusieurs scientifiques de renom qui ont accepté son invitation.

Plus de 300 personnes ont en effet assisté à la présentation, en septembre dernier à l'université de technologie de Troyes, du physicien et philosophe des sciences Étienne Klein, venu parler du temps.

Puis, en octobre, c'est l'astrophysicien au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives, Roland Lehoucg, qui a fait salle comble. Plus de 200 personnes se sont rendues au cinéma CGR de Troyes pour sa conférence sur l'espace et la gravité. Enfin, pour terminer l'année, les centres de l'Aube ont accueilli en décembre Monica Rotaru, géochimiste des météorites au Muséum national d'histoire naturelle. Plus de 60 personnes ont assisté à sa conférence, organisée dans le bâtiment d'accueil du public des centres de l'Andra dans l'Aube, portant notamment sur les impacts des météorites sur la Terre.

Le programme 2018 des conférences est en cours de finalisation. De belles affiches s'annoncent déjà. Nous ne manquerons pas de vous en parler dans les prochains numéros du *Journal de l'Andra*.



à téléphoner au 03 25 92 33 04.



SÉCURITÉ

EXERCICE DE CRISE : DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Pour mettre en œuvre le dernier exercice du plan d'urgence interne du Centre de stockage de l'Aube (CSA) et du plan d'opération interne du Centre industriel de regroupement, d'entreposage et de stockage (Cires), l'Andra a fait appel à des étudiants en BTS communication. Le Journal de l'Andra leur ouvre ses colonnes pour raconter leur expérience.

« Mercredi 29 novembre 2017, un exercice de sécurité s'est déroulé au sein des deux centres industriels de l'Andra dans l'Aube. C'est avec grand plaisir que notre classe de BTS communication, du campus La Salle de Troyes, a participé à l'expérience en jouant les trouble-fêtes.

Un scénario séduisant

Le 16 octobre, notre classe est réunie au bâtiment d'accueil du public du CSA de l'Andra pour un briefing concernant un exercice de sécurité. Après une courte explication des enjeux de l'entreprise, l'équipe organisatrice nous fait découvrir le scénario envisagé. Les objectifs sont clairs. Le premier : perturber les salariés en manifestant et en bloquant l'accès au site. Le second : désorganiser le service communication des centres de l'Aube

Le second : desorganiser le service communication des centres de l'Aube à travers l'intervention de faux journalistes, par téléphone, qui voudraient en savoir plus sur les raisons de ce blocage.
L'idée de jouer des manifestants, certes pacifistes mais surtout têtus, et des journalistes insistants nous enthousiasme tout de suite.

Des méninges en ébullition

Le 10 novembre, nous sommes à J - 19 de l'exercice. L'objectif est maintenant de trouver un nom autour duquel nous, manifestants fictifs, pourrons nous réunir. "Green paix"?,



« L'idée de jouer [...] des journalistes insistants nous enthousiasme tout de suite. »

"La Confrérie des défenseurs de l'environnement" ?, finalement notre choix se porte sur "Nova Terre".
Puis nous réfléchissons à un logo et aux slogans que nous allons entonner le jour J. Tout doit maintenant être décliné sur différents supports : bannières, affiches, pancartes.
Une bonne manière de mettre en pratique notre apprentissage des logiciels de graphisme.

Des casseroles et des vuvuzelas

Le 29 novembre, jour J, nous quittons le campus à 7 heures. Tout au long du trajet, un silence glacial. Pas étonnant par – 2 °C! Nous préférons maintenir nos voix au chaud pour les heures à venir. À 8 heures, arrivée au CSA pour un briefing de Christian Morero, chef du service Sûreté et Préventions des risques.

À 8 h 30, les choses s'accélèrent et la pression monte. Chacun rentre dans son rôle. La manifestation peut commencer. Nous plaçons notre grande banderole sur des barrières installées de façon à bloquer l'accès au site. Les voix se font entendre, ainsi que les vuvuzelas. Les casseroles et les slogans fusent. Peu après le début de l'exercice, nous avons réussi à bloquer un camion. Nous sommes trop fiers!

Des journalistes insistants

Pendant que les manifestants se cassent la voix, les journalistes enchaînent les appels destinés à perturber le service communication du site. Il faut faire preuve de beaucoup d'ingéniosité pour contrer le filtrage téléphonique mis en place. Puis la direction du centre prend contact avec les manifestants par téléphone. Nos représentants, très déterminés, se sont fixé pour objectif d'entamer une discussion avec le directeur en face à face. Hors de question, donc, de lever le blocage ! Après une attente qui nous semble interminable - mais nous comprendrons plus tard que, dans une situation de crise, la précipitation n'est



pas une solution –, un rendez-vous sous haute protection est conclu avec le directeur dans l'enceinte du CSA. Nos représentants partent défendre nos idées et poser des questions pièges sur la gestion des déchets radioactifs. Les réponses les satisfont. La réunion se termine par une proposition de visite du CSA. Il est 12 h 30 : fin de l'exercice. Il est temps de retourner à notre vie normale d'étudiant. »

« Il faut faire preuve de beaucoup d'ingéniosité pour contrer le filtrage téléphonique »

UNE EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE

C'était une grande nouveauté pour notre classe, en première année de BTS communication, de travailler pour une entreprise sur un cas concret. Nous avons pu approfondir nos connaissances sur les logiciels de création graphique (comme Illustrator) pour la conception du logo, travailler en équipe sous forme de brainstorming, ou encore développer notre réseau en contactant divers prestataires pour la réalisation des différents supports de communication.

En plus de l'aspect créatif, nous avons travaillé le rédactionnel en élaborant des questions destinées au service communication et en rédigeant cet article pour le *Journal de l'Andra*.

Pour nous, l'intérêt était de découvrir l'activité d'un centre industriel, la gestion des déchets radioactifs et le dispositif de communication de crise de l'Andra. Une bonne entrée en matière pour attaquer ce module présent dans notre programme. Au cours de cet exercice, nous avons également pu échanger avec les communicants de l'Andra ainsi qu'avec une journaliste (une vraie!) venue spécialement sur place. Ces échanges constructifs nous ont éclairés sur notre avenir professionnel. L'année prochaine, grâce à ce travail, nous pourrons valider des modules pour l'obtention de notre diplôme.





CENTRE DE STOCKAGE DE L'AUBE (CSA)

UNE NOUVELLE UNITÉ DE CONTRÔLE DES COLIS DE DÉCHETS BIENTÔT EN SERVICE

Une nouvelle installation, appelée Installation contrôle colis (ICC), sera mise en service au cours du premier semestre 2018, en accord avec l'autorisation de l'Autorité de sûreté nucléaire en date du 13 mars 2018. En parallèle des contrôles systématiques réalisés sur les colis de déchets à leur arrivée au CSA, l'Agence pourra ainsi effectuer elle-même sur certains colis des contrôles plus poussés qui, jusqu'ici, étaient confiés à des laboratoires extérieurs, faute d'installations adéquates. En quoi consisteront ces contrôles ? De quoi l'ICC sera-t-elle composée ? Décryptage en images.

VUE D'ENSEMBLE DE LA NOUVELLE INSTALLATION



Cette vue 3D de l'ICC présente les différentes zones de contrôles plus poussés, auxquels les colis de déchets seront soumis. Cette installation contribuera à la meilleure maîtrise de la qualité des colis et à accroître la réactivité de l'Agence pour la mise en œuvre des contrôles.

DEUX TYPES DE CONTRÔLES : NON DESTRUCTIFS ET DESTRUCTIFS



Environ 250 colis par an sont soumis à des contrôles non destructifs.



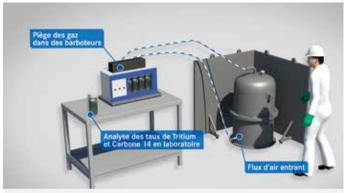
Les contrôles destructifs concernent 15 à 20 colis par an.



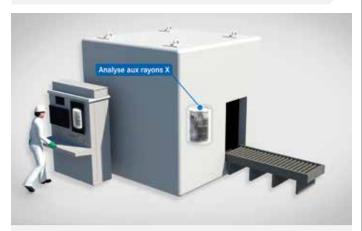
LES CONTRÔLES NON DESTRUCTIFS



Dans le hall de réception de l'ICC (représenté ci-dessus) seront réalisés une partie des contrôles non destructifs : pesée, relevé des dimensions, examen visuel et mesure de débit de dose.



Les mesures de dégazage seront réalisés dans un local dédié. Le colis à contrôler sera chargé dans une enceinte fermée, constituée d'une cloche raccordée à un système de piégeage d'éventuels gaz. Un flux d'air sera envoyé dans la cloche, et le flux sortant dans des barboteurs (flacons) afin de piéger les éventuels gaz tritium et carbone 14. Les flacons seront analysés en laboratoire.

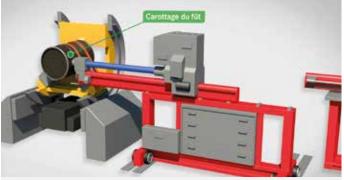


Le contenu du colis pourra également être contrôlé par scanner aux rayons X de façon à contrôler sa qualité, mais aussi à vérifier l'absence de déchets interdits.

LES CONTRÔLES DESTRUCTIFS



Le local d'inventaire (ci-dessus) servira à vérifier minutieusement le contenu du colis. Les déchets y seront extraits strate par strate, placés sur la table de tri puis analysés un par un. Les éventuels déchets interdits seront recueillis et isolés. Des investigations plus poussées seront réalisées sur certains échantillons envoyés en laboratoire. Tous les déchets seront ensuite reconditionnés.



La cellule de carottage (ci-dessus) permettra de prélever un échantillon des différents constituants du colis : enveloppe, matrice*, déchets. Tel un forage, le procédé consistera à réaliser une carotte traversante. Celle-ci sera envoyée en laboratoire pour des analyses radiochimiques. Puis le colis sera reconditionné.

* Un colis est constitué d'environ 20 % de déchets et de 80 % de matériau d'enrobage, type mortier, appelé matrice.

Garantir la sûreté du CSA

Si, après contrôle dans l'ICC, un colis s'avérait non conforme, l'Andra pourrait être amenée à interrompre les réceptions des colis provenant du site producteur, voire à suspendre l'agrément qui autorise ce site à envoyer ses déchets radioactifs au CSA.



SONDAGE D'OPINION

L'IMAGE DES CENTRES DE L'AUBE LARGEMENT POSITIVE

Entre le 27 novembre et le 18 décembre 2017, l'institut de sondage Ifop a mené pour l'Andra une enquête auprès d'environ 600 riverains des centres de l'Aube⁽¹⁾. Objectif: mieux cerner leur perception vis-à-vis de l'Agence et de ses sites aubois, et identifier leurs attentes en matière d'information.

Réalisée pour la septième année consécutive, cette enquête a permis de confirmer une tendance générale déjà observée dans les précédents sondages : plus les personnes habitent à proximité des centres de l'Aube, plus et mieux elles connaissent l'Andra (91 % des riverains habitant dans un rayon de 15 km autour des sites de l'Agence, contre 61 % pour ceux qui sont éloignés de plus de 30 km). Concernant les activités des centres de l'Aube, le même constat peut être fait : 38 % des riverains les plus proches répondent spontanément que le CSA est un centre de stockage de déchets radioactifs, contre seulement 8 % pour les personnes interrogées les plus éloignées ; idem pour le Cires avec respectivement 33 % contre 10 %.

Premier avantage : la création d'emplois

Autre enseignement de cette enquête : l'image des centres de l'Aube demeure toujours largement positive et en premier lieu sur les aspects relevant de la sécurisation des installations. 79 % des personnes interrogées considèrent que ces sites sont bien sécurisés et qu'ils prennent toutes les précautions pour protéger la population et l'environnement. En termes d'impact et d'avantages liés à la présence des sites aubois, les riverains citent avant tout la création d'emplois (53 %), puis les retombées financières pour les collectivités locales (31 %). En termes d'inconvénients, les riverains avancent des risques environnementaux (39 %) et sanitaires (25 %).

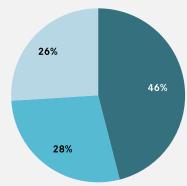
Une communication jugée claire

Concernant le volet communication, 66 % des personnes interrogées font confiance à l'Andra et aux municipalités pour les informer sur les centres de l'Aube, 57 % à la Commission locale d'information, et 51 % à la préfecture. Toutefois, si la communication de l'Andra est jugée claire, les riverains souhaitent davantage d'information, principalement (pour 44 %) sur les activités de l'Agence et de ses sites, sur ses projets et sur le devenir des centres après la fin de leur exploitation.

Enfin, lors de ce sondage, 4 riverains sur 10 se sont déclarés prêts à participer et à s'impliquer personnellement dans la réflexion portant sur la gestion des déchets radioactifs.

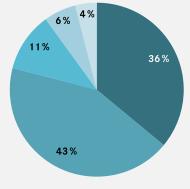
DE L'ENQUÊTE Connaissez-vous l'Andra?

LES RÉSULTATS



- Oui et je connais bien son activité
- Oui mais je ne connais pas bien son activité
- Non je ne la connais pas

Les centres de l'Aube sont-ils bien sécurisés ?



- Oui tout à fait
- Oui plutôt
- Non plutôt pas
- Non pas du tout
- Ne se prononce pas

ÉCHANGER ET DIALOGUER!

Afin de répondre à vos attentes en termes d'information et d'implication sur des sujets relatifs à la gestion des déchets radioactifs, nous vous proposons des opportunités de rencontre et de dialogue, notamment :

- les visites des centres de l'Aube possibles toute l'année du lundi au vendredi ;
- une journée portes ouvertes un dimanche par an ;
- des conférences grand public [voir page 5 de ce journal] ;
- un groupe « mémoire », composé de riverains des centres, qui mène depuis plusieurs années une réflexion sur la problématique de la conservation et la transmission de la mémoire des centres.

Si vous êtes intéressé pour visiter les centres, être informé sur les conférences et/ou pour intégrer le groupe « mémoire », contactez le service communication des centres de l'Aube au 03 25 92 33 04 ou à comm-centresaube@andra.fr.

(1) Ce sondage a été réalisé par téléphone du 27 novembre au 18 décembre 2017 auprès de 592 personnes, réparties en trois catégories selon leur proximité vis-à-vis des centres de l'Aube : très proches (moins de 15 km), proches (de 15 à 30 km) et moins proches (plus de 30 km).



PROJET CIGÉO

FIN DE L'OCCUPATION ILLÉGALE DU BOIS LEJUC

Le 22 février 2018, les autorités ont évacué le bois Lejuc, propriété de l'Andra, qui était illégalement occupé par des opposants au projet Cigéo. Suite à cette opération, l'Agence a pu accéder à nouveau au bois afin de constater les dégâts et démarrer sa remise en état.

Situé sur la commune de Mandres-en-Barrois, le bois Lejuc est la zone qui pourrait accueillir une des deux installations de surface de Cigéo, celle des « puits ». Elle servirait de base opérationnelle pour les travaux de creusement des puits et des galeries et accueillerait des infrastructures et bâtiments liés au chantier ainsi qu'à l'exploitation et à la maintenance de l'installation souterraine. Propriété de l'Andra suite à un échange avec la commune, le bois était occupé depuis l'été 2016 par des opposants au projet. Une occupation qui a été reconnue comme illégale par la justice et à laquelle les autorités ont mis un terme en évacuant la quinzaine de personnes présentes le 22 février 2018.

Rétablir l'ordre et reprendre la concertation

Sur place pour rencontrer les acteurs du territoire, Sébastien Lecornu – secrétaire d'État auprès du ministre de la Transition écologique et solidaire, Nicolas Hulot – a



affirmé que : « le gouvernement a rétabli l'ordre pour que la concertation qui dure depuis 1990 puisse reprendre », rappelant également que le projet Cigéo est « un projet d'intérêt national que la Meuse et la Haute-Marne accueillent. Cela oblige l'État et la nation. Nous accompagnerons les habitants, les élus, les acteurs économiques sur la durée ». Muriel Nguyen, préfète de la Meuse, a, quant à elle, précisé que serait maintenu : « un dispositif de sécurisation adapté, dans la durée, proportionné pour prévenir les risques de troubles à l'ordre public,

sécuriser l'ensemble du secteur et rassurer les populations. »

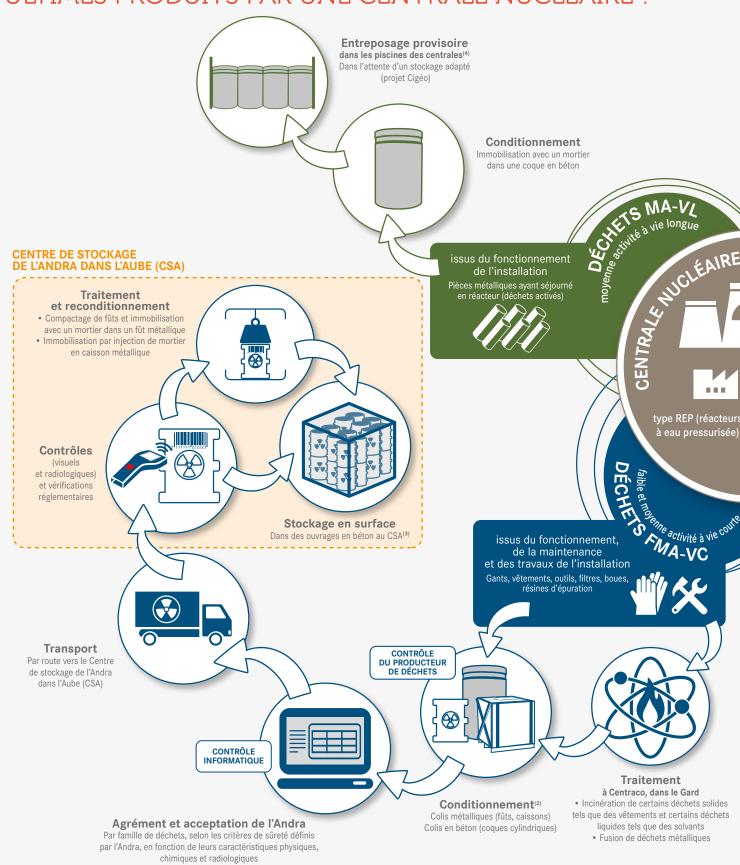
Nettoyer et remettre en état le bois

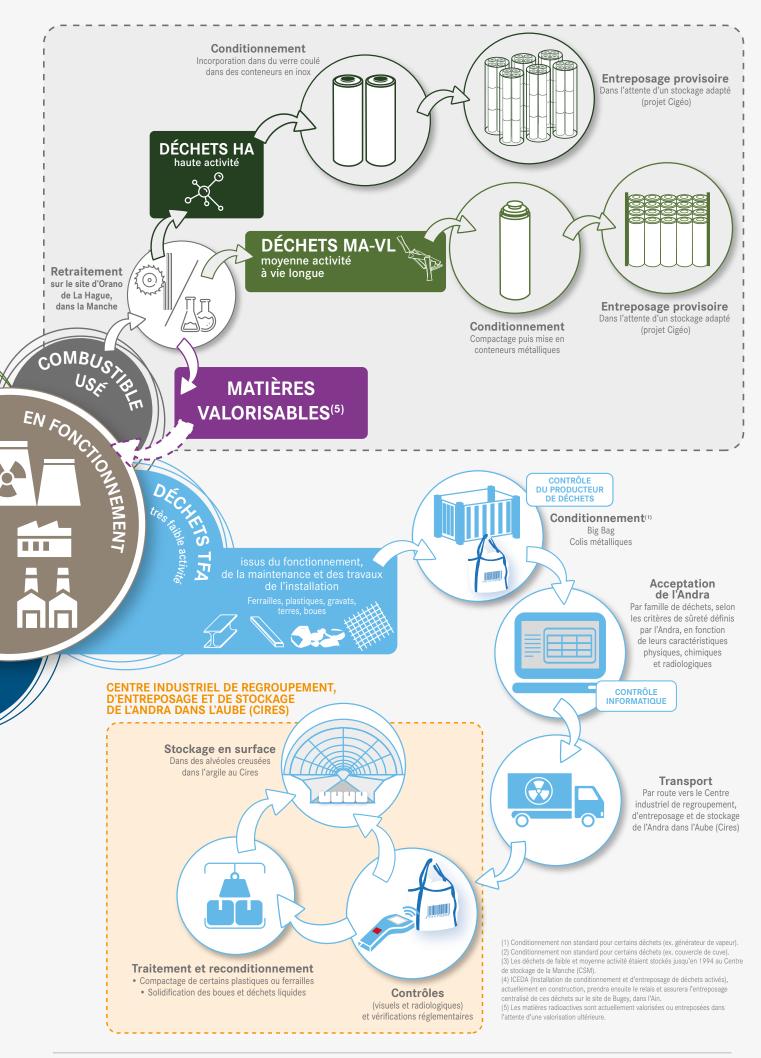
Suite à l'évacuation du bois Leiuc, l'Andra a pu entamer sa remise en état : les occupants avaient accumulé des pneus, palettes, plaques de tôle et autres objets métalliques. Au total, après une semaine, 225 tonnes de détritus, soit 11 semi-remorques, ont été évacuées. Au-delà du nettoyage des lieux, l'Agence s'attachera, dans la mesure du possible, à redonner l'accès et l'usage du bois aux riverains, chasseurs, promeneurs, comme c'était prévu avant l'occupation. Elle va également pouvoir se conformer à la décision de justice du 1er août 2016 demandant un reboisement partiel. Si les études de caractérisation (archéologie préventive, reconnaissances géotechniques) et les aménagements prévus au bois Lejuc ne vont pas démarrer dans les mois à venir, cette opération d'évacuation était néanmoins très importante pour l'Andra, l'occupation d'opposants amenant de très regrettables manifestations de violence.





OÙ VONT AUJOURD'HUI LES DÉCHETS RADIOACTIFS ULTIMES PRODUITS PAR UNE CENTRALE NUCLÉAIRE ?







LE PROPRE ET LE SALE DE L'HOMME AU CŒUR DE LA NOUVELLE CAUSERIE DE DAVID WAHL

INTERVIEW RÉALISÉE EN COLLABORATION AVEC LES ARPENTEURS

Auteur, dramaturge et interprète, David Wahl est un homme qui touche à tout. Depuis 2013, il se consacre pleinement à l'écriture et l'interprétation de « causeries » où il mélange les genres, les époques et les sciences. Son dernier monologue, *Le sale discours*, est né d'un partenariat avec l'Andra et traite de la question des déchets.

Qu'est-ce qui est propre ? Qu'est-ce qui est sale ? Si la question peut paraître triviale, elle revêt pourtant un intérêt crucial dans nos sociétés modernes. En s'immergeant au sein de l'Andra, en enquêtant à l'Institut Curie et en rencontrant des experts, David Wahl a condensé deux années de recherche dans sa plaisante causerie de 80 pages, accessible à tous. De faits étonnants aux histoires oubliées, il aborde ici le propre, le sale, les excréments, les déchets nucléaires, l'éternité et même la mort.

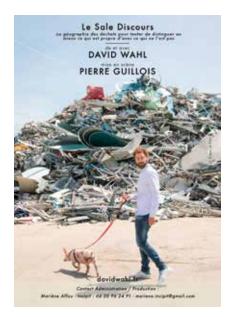
Comment ce projet de causerie est-il né ? Comment vous est venue cette forme de causerie et comment l'adaptez-vous pour le théâtre ?

David Wahl: De l'envie d'écrire et de raconter des histoires. Des histoires vraies, tissées de réalités, mais interprétées de telle manière, et articulées de telle sorte que le doute accompagne en permanence le spectateur ou le lecteur. Est-ce vrai ? Est-ce faux ? Je joue avec l'étonnement, l'inattendu, le méconnu. Alors, pour bâtir mon récit, je pars à la chasse aux histoires ; je vais, à partir d'un thème choisi, rencontrer des chercheurs, qu'ils soient philosophes, scientifiques, historiens, théologiens, ou médecins. D'où cette impression de « cabinet de curiosités ». Cependant, ces causeries ne sont pas des textes didactiques. Leur dessein n'est pas de vulgariser les sciences. Elles les utilisent

certes, mais pour bâtir une construction émotionnelle du savoir. Elles sont proches du conte. C'est en réalité le récit de la révélation qui m'est apparue lors de mon enquête et que je veux partager. Le sale discours est mis en scène par Pierre Guillois. Il y aura donc des surprises... Pour ce spectacle qui s'amuse avec les notions de sale et de propre, on a joué sur des transformations et des matières qui ne manqueront pas de plonger les spectateurs dans une perplexité ludique!

Après la boule de cristal, les manchots, la danse, aujourd'hui vous traitez le sujet des déchets, comment choisissez-vous vos sujets d'écriture? Et comment avez-vous abordé celui des déchets?

D. W.: Au préalable à chaque causerie, il y a une rencontre. Avec un objet, un centre scientifique, ou... un lieu. Avant que Le sale discours ne voie le jour, il y a eu la découverte du Laboratoire souterrain de l'Andra, en Meuse/Haute-Marne, où l'on projette de stocker, à plus de 500 m sous terre et dans plus de 300 km de galeries, les déchets radioactifs. Et de les y confiner ensuite pendant près de 300 000 ans. Rien qu'en le disant comme ça, on imagine le potentiel narratif d'un tel sujet! Je suis entré en immersion documentaire au cours d'une première résidence à l'Andra. D'autres ont suivi, auprès de l'Institut Curie notamment, ainsi que de nombreuses sessions avec des environnementalistes, des archéologues, etc. Je me suis laissé submerger par d'innombrables questions, mais peu à peu, de rencontres en rencontres, et de paradoxes en paradoxes, est survenue cette interrogation : si l'homme est de plus en plus propre, pourquoi le monde semble-t-il de plus en plus sale? Les problématiques environnementales m'interpellent. La visite curieuse, créée en 2014, questionnait déjà notre rapport plus qu'ambigu à l'océan, entre pieuse



fascination et exploitation sans scrupules. Le sale discours, c'est donc un spectacle sur l'environnement. Un environnement façonné par nos ordures, nos excréments et nos déchets, mais pas seulement. C'est surtout un récit sur l'homme et son instinct de survie, sa peur de la mort et ses désirs d'éternité. Pour être encore plus précis, c'est l'histoire de l'homme qui envisage sa survie au prix de son environnement.



Découvrez la suite de l'interview sur : tinyurl.com/y8jnejfl

DAVID WAHL interprétera sa causerie le 17 mai à 20 h 30 au café-théâtre le Troyes Fois Plus 12, rue de la Monnaie 10000 Troyes contact@letroyesfoisplus.fr 06 76 28 39 95

Réservation et achat de billets possibles sur : letroyesfoisplus.fr/events/lecture sale-discours-de-david-wahl



VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Les questions de cette rubrique ont été posées par les internautes sur les sites web de l'Andra.



Qui contrôle l'Andra? L'indépendance de ses recherches est-elle garantie?

L'Andra est un établissement public sous la tutelle des ministres chargés respectivement de l'Énergie, de la Recherche et de l'Environnement. Elle fait l'objet de nombreux contrôles et évaluations qui ont pour but de garantir son indépendance, la fiabilité de ses recherches, de ses installations, et la robustesse de ses projets. Parmi les organismes qui contrôlent et évaluent les activités de l'Agence, l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN), autorité indépendante, a un rôle majeur puisqu'elle assure la réglementation et le contrôle du nucléaire. Elle a pour appui technique l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN). L'Andra rend également des comptes à la Commission nationale d'évaluation des recherches et études relatives à la gestion des matières et des déchets radioactifs (CNE) composée de douze membres, choisis sur propositions de l'Académie des sciences, de l'Académie des sciences morales et politiques, et de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (OPECST). Indépendante, la CNE rend compte au Parlement. Elle peut être saisie par l'OPECST ou par le Gouvernement pour toute question relevant de son champ de compétences.

Comment sont financées les opérations d'assainissement des sites pollués par la radioactivité et la collecte des objets radioactifs dont l'Andra a la charge ?

Le financement provient d'une subvention attribuée par l'État. En 2016, elle s'élevait à environ 2 millions d'euros. L'utilisation de cette subvention est déterminée au sein d'une Commission nationale des aides dans le domaine radioactif (CNAR), présidée par l'Andra et composée, entre autres, de représentants d'autorités, d'élus et d'associations de défense de l'environnement. Cette commission émet un avis sur l'utilisation de la subvention publique, sur les priorités d'attribution des fonds, les stratégies de traitement des sites pollués et sur les questions de prise en charge aidée des déchets.





Contactez-nous

Vous avez des questions sur la gestion des déchets radioactifs ou sur les activités de l'Andra?

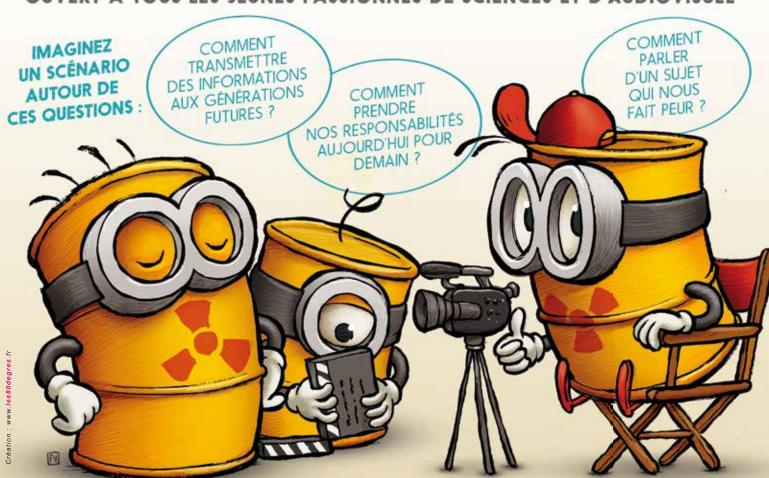
Écrivez-nous à webcom@andra.fr

CLOTURE URES CANDIDATURES CANDIDATURES

L'ANDRA PRÉSENTE

CEGAROS SUR LES DECHETS RADIOACTIFS

UN CONCOURS DE COURTS-MÉTRAGES
OUVERT À TOUS LES JEUNES PASSIONNÉS DE SCIENCES ET D'AUDIOVISUEL





ANDRA
Agence nationale pour la gestion
des déchets radioactifs